

**Petit précis de recherche d'images
afin d'engager une réflexion sur le droit d'auteur,
et s'assurer de ne pas le bafouer**

Fin 2013, les responsables du CASNAV me proposent de travailler, en tant que webmestre, sur la refonte de la rubrique « [nouveaux arrivants](#) ».

Le site me séduit d'emblée : il pointe en effet vers un [blog](#), au contenu très riche et régulièrement mis à jour. De plus, l'interface de la rubrique est visuellement agréable et présente au visiteur, en couleurs, des visuels d'enfants épanouis, joyeux...

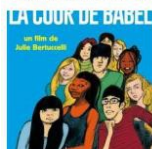
FLS & co

Le blog du CASNAV de l'académie de Nantes



La cour de Babel

Publié le 20 février 2014 | Commentaires fermés



« **La cour de Babel** » est un documentaire qui sortira le 12 mars au cinéma. Pendant un an, la réalisatrice, Julie Bertuccelli a filmé un groupe de collégiens et leur professeure, réunis dans une UPE2A de la région parisienne : « *Dans ce petit théâtre du monde s'expriment l'innocence, l'énergie et les contradictions de ces adolescents qui, animés par le même désir de changer de vie, remettent en cause beaucoup d'idées reçues sur la jeunesse et l'intégration...* »

LIENS

- Padlet n°1 : projet interdisciplinaire "Vies réelles, vies rêvées en ville"
- Padlet n°2 : Projet interdisciplinaire "Une invitation aux voyages"
- Scoop it : 5 répertoires pour 250 ressources
- Symbaloo : quelques favoris répertoriés sur un mur interactif
- Tumblr "FLSco" : un blog pour des images et des sons
- Twitter @CasnavNantes

On retrouve d'ailleurs le même visuel à l'accueil avec le bouton qui pointe vers le [blog](#).

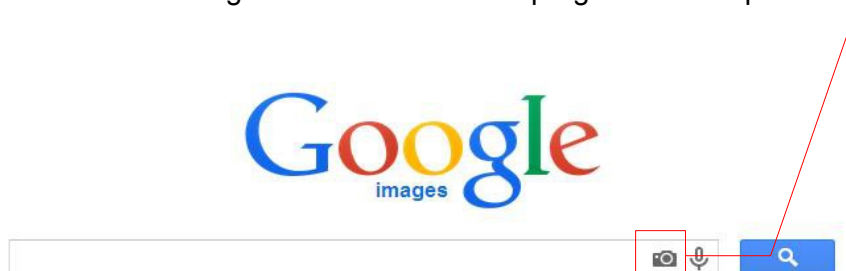


Les responsables du CASNAV m'apprennent que ces visuels proviennent de photographies prises d'une fresque murale aperçue lors d'une balade à Paris, dans le 18 arr., rue Binet. Mais personne ne sait plus qui peut en être l'auteur et l'équipe angoisse quelque peu à l'idée d'être pointée du doigt pour cette utilisation sans en avoir le droit.¹

¹ J'angoissais tout autant, gardant en mémoire le [projet mené sur Raphaël Elizé \(p.19\)](#) et les problèmes rencontrés avec le photographe local, M. Lambert, qui nous a quelques temps réclamé des droits sur certaines images exploitées avec les élèves. C'est la raison pour laquelle je préfère désormais pour toute publication ne plus faire figurer d'image mais uniquement des liens vers ces dernières, ce qui rend nécessairement la lecture moins agréable : un comble par exemple pour [un article sur la manipulation des images dans 1984 de George Orwell](#), mais bon, autant rester prudent

Nous décidons donc de mener l'enquête et de retrouver la trace de ou des auteurs de cette fresque murale.

J'utilise alors, suite à la lecture d'un [article du Monde](#), [l'outil de recherche d'image de Google](#), de recherche d'images **à partir d'images** bien-sûr et non le simple moteur de recherche Google avec ses résultats en images ... On reconnaît ce programme à la petite icône.



Certes, il existe pléthore d'[outils gratuits de recherche d'images en ligne](#). J'en ai testés quelques uns : [Bing](#), [Iconefinder](#), [Tineye](#) ... Mais c'est bien Google Images qui est le plus puissant, sans doute en raison de son immense base de données.

Il suffit de faire glisser l'image à partir de son ordinateur dans le champ de requête ou d'importer l'image pour en quelques secondes consulter le résultat de la recherche.



Je choisis les images de cette fresque que le CASNAV me transmet. En quelques dizaines de secondes, ma requête me donne la liste qui suit.

- [Le premier résultat](#) indique que la fresque date de 2004 et l'attribue à Carmela Gross, une [artiste](#) brésilienne. Ce post de blog datant de juillet 2013 sans commentaire ne présente pas d'autres informations. La photo n'est pas d'une bonne résolution mais on devine qu'il s'agit d'une fresque murale dans l'espace urbain : on y aperçoit une voiture au premier plan, deux plaques d'égoût sur le trottoir et un tuyau blanc qui descend le long du mur dans la partie gauche de l'image. La mention du nom de la rue confirme à nos yeux qu'il s'agit bien de la même fresque : rue Binet, dans le 18e arr.



Pourquoi cette date ? Cette artiste ? Je l'ignore encore à la date de rédaction de cette petite étude ...


- Le [2 résultat](#)² quant à lui n'indique plus rien sinon qu'il s'agit de la « **Fresque d'une Association aux Visages d'Enfants du Quartier** ». L'image est intéressante car elle est de meilleure résolution et bien cadrée, ce qui aura une utilité pour la suite de notre enquête (Cf plus bas).
- Le [3ème résultat](#) provient d'un site italien. On peut traduire, avec Google traduction, le

...

2 L'image se situe tout en bas du post : faites défiler largement ...

texte qui accompagne l'image mais tout ceci ne donne aucune information nouvelle, l'image de la fresque n'ayant été choisie que pour illustrer un commentaire sur le 104 et le projet « *Quartiers en scène* ».

Google +emmanuel  

Traduction 

Anglais Français Arabe Italien - détecté Français Anglais Arabe Traduire

Residenti, associazioni e professionisti collaborano alle CentQuatre per "Quartieri, On Stage!". L'opportunità di sperimentare la trasformazione dei quartieri, le sfide che devono affrontare, ma anche la loro diversità, la loro inventiva, i loro beni e la loro ricchezza.

Les résidents, les associations et les professionnels collaborent pour CentQuatre pour "Quartiers, sur scène!". L'occasion de découvrir la transformation de quartiers, les défis auxquels ils sont confrontés, mais aussi leur diversité, leur inventivité, leur propriété et leur richesse.

- On retrouve aussi l'image sur [flickr](#), sans mention d'information nouvelle.
- Ou encore et enfin sur [le site d'un blogueur écossais](#) en goguette à Paris qui reconnaît la qualité artistique de la fresque par rapport à certains pauvres tags de l'espace urbain parisien. On remarquera que l'image présentée est en fait un montage de deux photographies recollées sans doute à l'aide d'un logiciel de retouche type Photoshop :

GALLERY

Art or Vandalism... The eternal question of graffiti.

Welcome readers for what could be the final post from the Emerald Isle for now.

The weather has been poor today and, before I hunker down to some serious drinking, I thought I would pose a question that has been on my mind over the last month and a bit of my travels. Namely, at what point does graffiti go from being vandalism to being art?



— Clearly art on a wall near Les Puces in Paris...

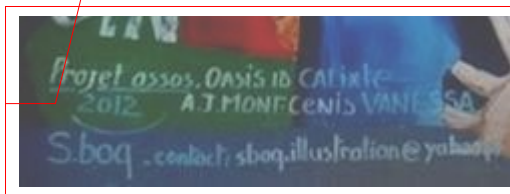
The above picture has clearly been commissioned and leaves no doubt in my mind that this is the work of celebrated street artists. However, everyone has to start somewhere and the ugly tags of the beginners often leave me pondering whether it is mindless vandalism, or simply the fledgling talent of a youngster seeking practice.

J'ai arrêté ma recherche d'images à ce stade et suis revenu au visuel trouvé dans le 2ème résultat, ce qui souligne au passage l'une des grandes fonctionnalités de GoogleImage, à savoir

mettre la main sur des images identiques mais de meilleure qualité.



En faisant un zoom en bas de la fresque, la résolution de l'image le permettant, on aperçoit en effet une adresse mél.



Je me suis alors empressé d'écrire à cette adresse @yahoo.fr pour recevoir une réponse dans les 24 heures. L'artiste en question, Sandrine Boq, a effectivement travaillé avec une association, Oasis 18, dans le 18e arr., rue Binet, sur une fresque murale réalisée avec des enfants du quartier. L'artiste, après s'être assurée que l'association en acceptait le principe, a accordé au CASNAV l'autorisation d'utiliser ce visuel, charge au webmestre de mentionner son nom et celui de l'association sur le site. Elle m'a également transmis l'adresse d'une [vidéo](#) sur Youtube présentant de A à Z le projet.



La mention ©S.boq est ainsi désormais présente sur [la nouvelle interface de la rubrique](#). Nous avons également décidé d'inclure un encart sur l'artiste et ce projet en bas à droite de la page d'accueil.

Les éléments visuels avec le copyright ©S.boq sont extraits d'une fresque réalisée à Paris, rue Binet, 18 arr., en 2012 par l'artiste [Sandrine Boq](#) avec le soutien de l'association Oasis 18. [Voir la vidéo](#). Merci pour cette aimable autorisation.

Je retiendrai de cette petite enquête plusieurs points :

- Googleimage s'avère un outil pratique et très utile, pour les producteurs de contenus, à la fois pour s'assurer que leurs propres oeuvres ne sont pas utilisées sans autorisation et pour vérifier qu'ils ne bafouent pas eux-mêmes le droit d'auteur.
- Comparable en cela aux logiciels contre la fraude du copié-collé de textes, utilisées au début par les enseignants et doctorants pour vérifier si eux-mêmes n'avaient pas été plagiés, Google Image est un logiciel qui défend la propriété intellectuelle et artistique mais qui peut aussi « *s'il est retourné* » constituer un terrible outil de surveillance et de contrôle. Google Image permet de pister, de tracer n'importe quelle image mais également n'importe quelle personne pour autant qu'on dispose d'une photographie de son visage ...

On comprend dès lors l'inquiétude de certains face au développement de tels outils. Si l'on en croit cette page, à l'adresse éloquente, <http://www.guide-de-survie.com/camouflage-urbain-comment-resister-a-big-brother/>, les logiciels de reconnaissance faciale, que l'on croyait limités aux prisons de haute sécurité et aux arsenaux militaires seraient utilisés depuis peu par des sociétés privées pour surveiller leurs employés.

Il conviendrait donc de « camoufler », en quelque sorte sans craindre l'oxymore, de **se maquiller pour passer inaperçu.**³



Et c'est vrai qu'en maquillant la fresque de la rue Binet, comme ci-dessous, celle-ci n'est plus repérée par Google Image :

³ C'est ce qu'on appelle en anglais le « dazzling » du verbe anglais « to dazzle : embrouiller », [stratégie de camouflage disruptif très connue dans l'armée.](#)

Conseil : Essayez d'entrer un mot descriptif dans le champ de recherche.



Taille de l'image :
469 × 399

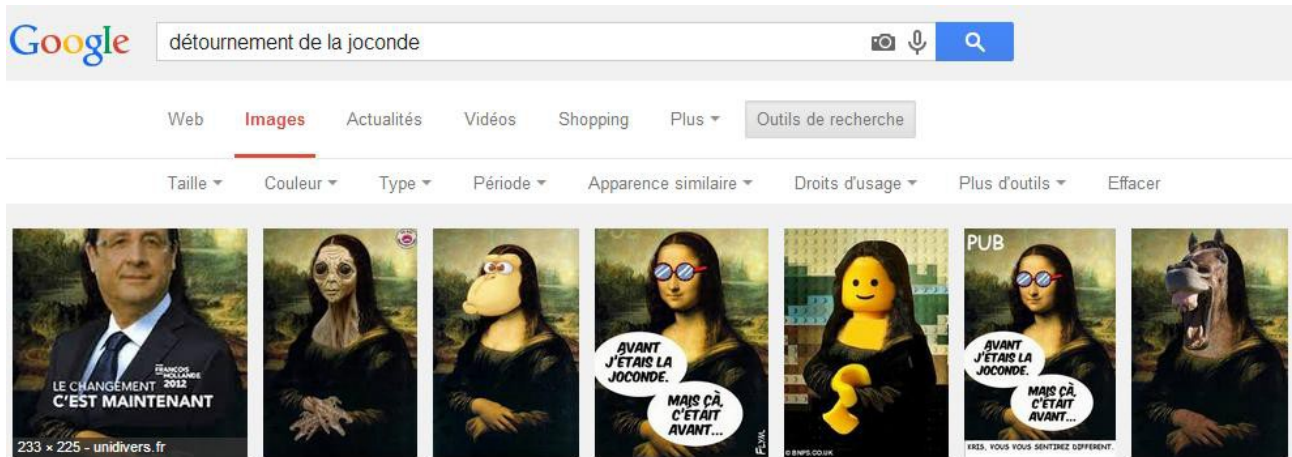
Aucune autre taille d'image trouvée.

Images similaires - Signaler des images inappropriées



Suis-je devenu pour autant l'auteur de cette image ? Comment quantifier l'apport sur l'image pour que celle-ci devienne *mon* image ?

En d'autres termes, le moteur de recherche d'images peut-il repérer une image manipulée, détournée ?

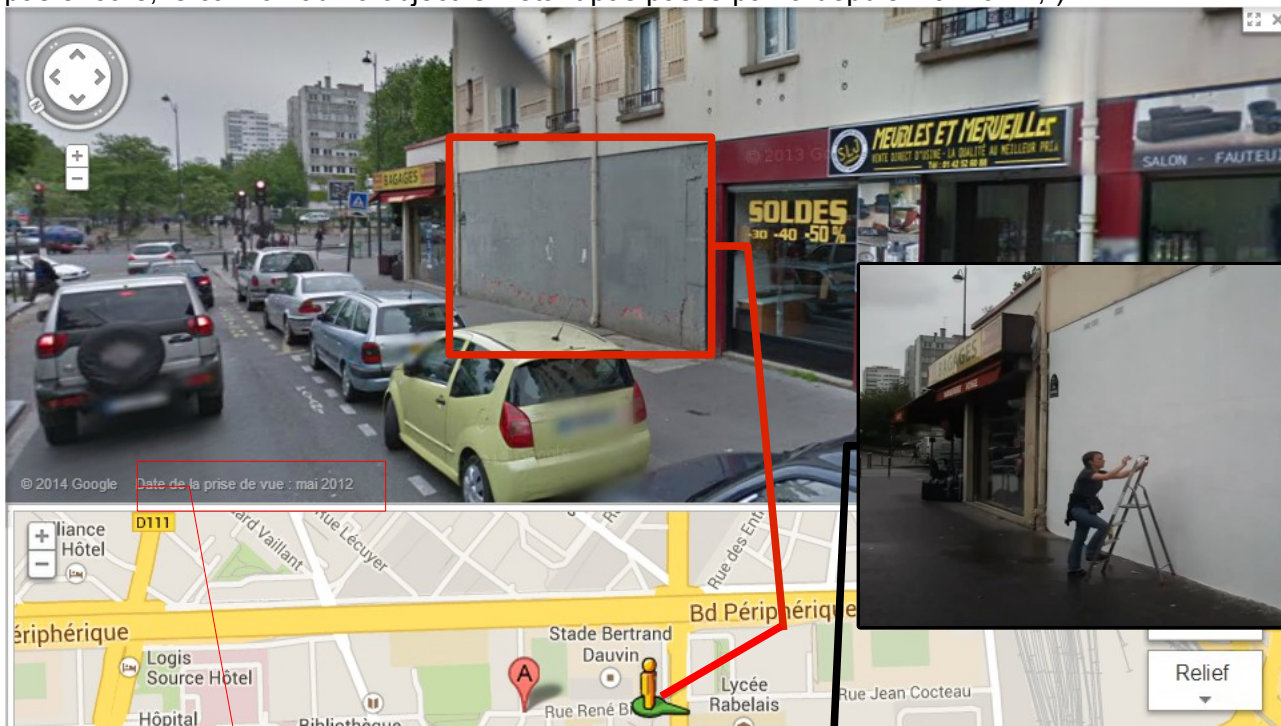


A partir de quand une image est-elle suffisamment détournée pour déjouer le logiciel traceur ?

On retrouve finalement les mêmes interrogations qu'avec les logiciels de fraude textuels : si, plutôt qu'un grossier copié-collé, je m'adonne à de la reformulation ... si plutôt que d'emprunter une image sans autorisation, je la manipule, je la « maquille » un peu ...⁴

4 Lire « [Les limites des logiciels contre la fraude](#) », article déjà cité, dans le Monde du 13 mars 2014.

PS : je me suis promis, lors de ma prochaine visite dans le 18e arr. d'aller faire un tour rue Binet, histoire d'admirer l'oeuvre de Sandrine Boq directement sur sa cimaise ... Street View ne la montre pas encore, le camion aux 9 objectifs n'étant pas passé par là depuis mai 2012 ;-)



date de prise de vue : mai 2012

Image extraite de la [vidéo youtube](#) citée plus haut